

**E.T.A.**

## **ENNEMIS DE LA DICTATURE ET DE LA DÉMOCRATIE**

Ludovic Hirtzmann

*Manifs en Espagne*

**L'Espagne était encore une dictature il y a 20 ans. À cette époque, l'ETA<sup>1</sup> faisait reculer les tortionnaires et assassinait le dauphin du dictateur Franco. L'ETA fut le pire ennemi de la dictature et devint très vite le pire ennemi de la démocratie. Dans sa quête sanglante pour l'indépendance, le mouvement n'a jamais fait la distinction entre régime autoritaire et démocratie. L'été dernier, manifs et contre-manifs alternaient...**

**U**ne vieille mendiante, vêtue d'une impressionnante couche de vêtements noirs, observe, inquiète, l'arrivée des manifestants-es. La vieille femme ramasse ses piécettes, ses papiers, sa pancarte et file dans la direction opposée. Un vieux réflexe qui date de la dictature franquiste.

Les pales de l'hélicoptère de la garde civile troublent le calme de la baie de San Sébastien. Il est 11 h ce dimanche 27 juillet 1997. 30 000 militants-es d'*Herri Batasuna*, l'aile politique de l'ETA, se sont donné rendez-vous à l'angle du tunnel Antiguó et de la rue José Matia. Ailleurs, les artères de la deuxième capitale du Pays Basque sont désertes. Les «Donasti» (les habitants-es de San Sébastien, en langue basque) boudent les ultra-nationalistes. Ils préfèrent les douceurs de «La Concha», la longue plage de la baie de San Sébastien. Ils marquent leur désapprobation face à la violence de l'ETA.



PHOTO: LUDOVIC HIRTZMANN

### **UN FEUILLETON**

Début juillet, la péninsule ibérique vit un feuilleton passionnant. Un avocat puis un gardien de prison détenus par l'ETA depuis 532 jours sont libérés contre une rançon de 15 millions \$. Le gardien de prison apparaît hagard devant les caméras de télévision. L'homme a perdu 23 kg et n'en pèse plus que 48. Le pays découvre un mort-vivant, séquestré dans un cylindre souterrain de 7m<sup>2</sup>. L'Espagne est révoltée.

Quelques jours plus tard, le 10 juillet, l'ETA enlève Miguel Blanco, jeune conseiller municipal d'Ermua, une petite localité basque. L'organisation fixe un ultimatum au gouvernement espagnol. Les prisonniers-ères basques détenus-es dans la péninsule doivent être regroupés-es dans les 48 heures au Pays Basque. De Séville à Barcelone, les Espagnols-es implorèrent l'ETA de ne pas mettre sa menace à exécution. L'Espagne dé-